



Mission régionale d'autorité environnementale

Région Hauts-de-France

**Avis délibéré de la mission régionale
d'autorité environnementale
Hauts-de-France
sur le projet de parc éolien
d'Alaincourt (02)**

n°MRAe 2019-3541

Préambule relatif à l'élaboration de l'avis

La mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) de la région Hauts-de-France s'est réunie le 18 juin 2019 à Lille. L'ordre du jour comportait, notamment, l'avis portant sur le projet de parc éolien à Alaincourt dans le département de l'Aisne.

Étaient présents et ont délibéré : Mmes Patricia Corrèze-Lénée et Denise Lecocq, MM. Philippe Ducrocq et Philippe Gratadour.

En application du § 2.4.1 du règlement intérieur du CGEDD, chacun des membres délibérant cités ci-dessus atteste qu'aucun intérêt particulier ou élément dans ses activités passées ou présentes n'est de nature à mettre en cause son impartialité dans l'avis à donner sur le projet qui fait l'objet du présent avis.

* *

Par suite de la décision du Conseil d'État n°400559 du 6 décembre 2017, annulant les dispositions du décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 en tant qu'elles maintenaient le Préfet de région comme autorité environnementale, le dossier a été transmis pour avis à la MRAe, qui en a délibéré.

En application de l'article R122-7 III du code de l'environnement, ont été consultés,

- l'agence régionale de santé Hauts-de-France ;*
- le préfet de l'Aisne.*

Après en avoir délibéré, la MRAe rend l'avis qui suit, dans lequel les recommandations sont portées en italique pour en faciliter la lecture.

Il est rappelé ici que, pour tous les projets soumis à évaluation environnementale, une « autorité environnementale » désignée par la réglementation doit donner son avis et le mettre à disposition du maître d'ouvrage, de l'autorité décisionnaire et du public. Cet avis ne porte pas sur l'opportunité du projet mais sur la qualité de l'évaluation environnementale présentée par le maître d'ouvrage et sur la prise en compte de l'environnement par le projet. Il n'est donc ni favorable, ni défavorable. Il vise à permettre d'améliorer la conception du projet et la participation du public à l'élaboration des décisions qui portent sur celui-ci.

Le présent avis est publié sur le site des MRAe. Il est intégré dans le dossier soumis à la consultation du public.

Les observations et propositions recueillies au cours de la mise à disposition du public sont prises en considération par l'autorité compétente pour autoriser le projet.

Conformément à l'article L122-1 du code de l'environnement, le présent avis fait l'objet d'une réponse écrite par le maître d'ouvrage.

Synthèse de l'avis

Le projet, porté par la société Quadran concerne l'installation de 7 aérogénérateurs d'une puissance unitaire de 3,4 MW pour une hauteur de 150 mètres en bout de pale et 2 postes de livraison sur le territoire de la commune d'Alaincourt située dans le département de l'Aisne.

Le parc s'implante sur un plateau légèrement ondulé marqué par les grandes cultures. Les parcs éoliens y sont en voie de densification. Le secteur d'étude s'inscrit dans une zone agricole de cultures intensives.

La qualité de l'étude d'impact mériterait d'être améliorée au niveau des photomontages en permettant de repérer les éoliennes du projet masquées naturellement par le paysage mais présentes dans les photomontages et en permettant de mieux identifier les monuments.

Le niveau de cumuls d'impacts sur le couloir de migration concerné par l'implantation du parc reste incertain et il conviendrait d'étudier un scénario permettant de l'éviter.

Les recommandations émises par l'autorité environnementale pour améliorer la qualité de l'étude d'impact et la prise en compte de l'environnement par le projet sont précisées dans l'avis détaillé ci-joint.

Avis détaillé

1. Le projet de parc éolien d'Alaincourt

Le projet, présenté par la société Quadran, porte sur la création d'un parc éolien de 7 éoliennes sur le territoire de la commune d'Alaincourt.

Les éoliennes ont une puissance unitaire de 3,4 MW maximum, un mât de 93 mètres, un diamètre de rotor de 114 mètres, pour une hauteur maximale de 150 mètres. C'est ce modèle qui a été étudié pour l'étude acoustique, l'étude de dangers et l'étude paysagère. La demande porte donc sur une puissance totale de 23,8 MW. La production annuelle attendue est d'environ 47,5 GWh.

Le parc s'implante sur un plateau légèrement ondulé marqué par les grandes cultures où les parcs éoliens sont en voie de densification.

Le projet nécessitera la consommation de 2,17 hectares de terres agricoles pour la construction des fondations, des aires de grutage et de nouveaux chemins d'accès.

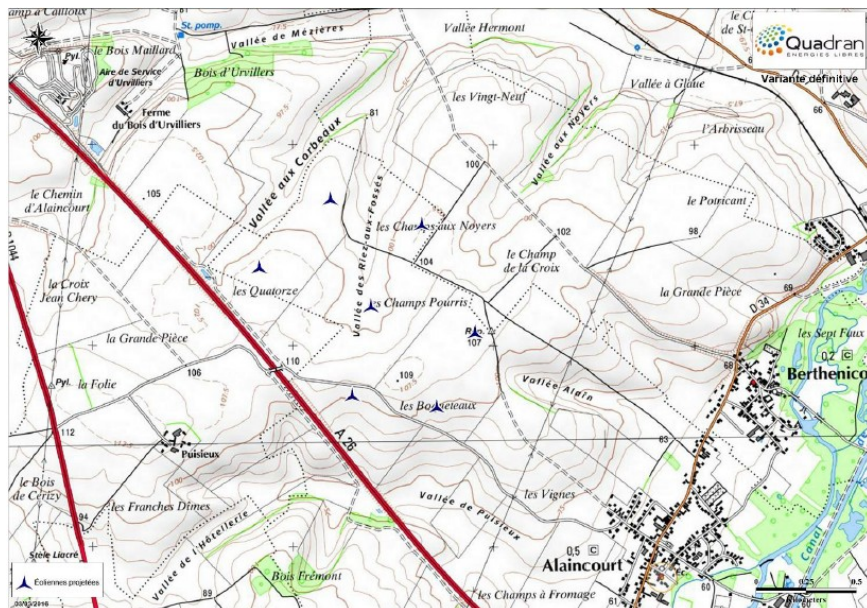
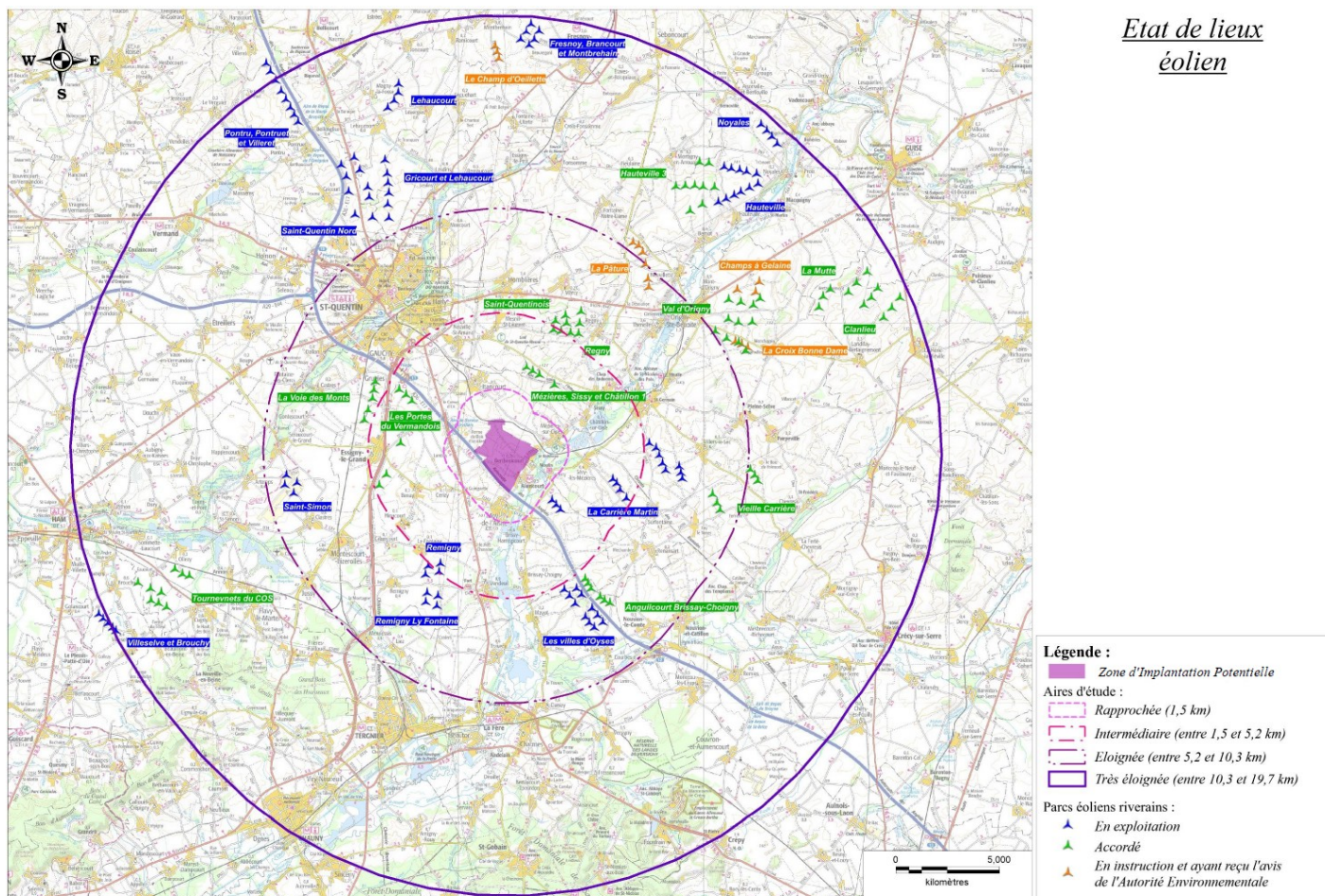


Figure 1: carte de présentation du projet extraite de l'étude d'impact (page 193)

Le projet est situé dans un contexte éolien très marqué. Dans un rayon de 20 km autour du projet sont localisés :

- 13 parcs pour un total de 91 éoliennes en fonctionnement ;
- 12 parcs pour un total de 73 éoliennes autorisées mais non construites ;
- 4 parcs pour un total de 15 éoliennes en cours d’instruction.



Ce projet relève de la rubrique 2980-1 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l’environnement. Il est soumis à étude d’impact au titre de la rubrique 1°d (parcs éoliens soumis à autorisation) de l’annexe à l’article R122-2 du code de l’environnement. Une étude de dangers est incluse dans le dossier.

2. Analyse de l’autorité environnementale

L’avis de l’autorité environnementale porte sur la qualité de l’évaluation environnementale et la prise en compte de l’environnement par le projet.

Compte tenu des enjeux du territoire, l'avis de l'autorité environnementale cible les enjeux relatifs au paysage et au patrimoine, aux milieux naturels et à la biodiversité, aux risques technologiques et aux nuisances liées au bruit, qui sont les enjeux essentiels dans ce dossier.

2.1 Résumé non technique

Le résumé non technique de l'étude d'impact fait l'objet d'un fascicule séparé et illustré de façon satisfaisante. Il reprend de manière synthétique les principales caractéristiques du projet dans son ensemble ainsi que les informations développées dans l'étude d'impact. Le même principe a été appliqué pour l'étude de dangers à travers un résumé non technique.

Il manque de précisions sur les principaux impacts paysagers.

L'autorité environnementale recommande de compléter le résumé non technique de l'étude d'impact sur les principaux impacts paysagers : effet de surplomb et d'encerclement du village d'Alaincourt, le belvédère de Laon et la covisibilité à la basilique de Saint-Quentin par les éléments produits dans les compléments.

2.2 Articulation du projet avec les plans et programmes et les autres projets connus

Concernant l'articulation avec les plans et programmes

L'étude d'impact analyse la compatibilité du projet avec les documents et réglementations d'urbanisme et les plans et programmes concernés en décembre 2016 (p.159, 191 et 277 de l'étude d'impact et 49 à 54 des compléments d'août 2018).

L'implantation d'éoliennes est bien autorisée par la zone agricole A du plan local d'urbanisme de la commune d'Alaincourt, approuvé le 23 mars 2009.

Concernant l'articulation avec les autres projets connus

Le dossier traite de l'impact cumulé du parc avec les projets connus en décembre 2016 (page 285 de l'étude d'impact).

L'analyse des effets cumulés avec les autres projets éoliens dans l'aire d'étude de 5 kilomètres a été traitée de manière satisfaisante sur les thématiques suivantes : effets acoustiques, milieux naturels et paysage qui sont les enjeux principaux.

L'étude de 11 points de vue (page 53 de l'étude paysagère – Annexe I de l'étude d'impact) complétée pour la commune d'Alaincourt démontre que le projet n'est pas de nature à augmenter significativement la problématique d'encerclement et de saturation paysagère selon les indicateurs étudiés. Le projet se développe selon une trame régulière et se perçoit comme un ensemble groupé homogène. Sa localisation à distance régulière des autres parcs riverains préserve un espace de respiration visuelle suffisant dans la grande majorité des points de vue, y compris dans les secteurs où le risque de saturation est le plus élevé. Par sa compacité, il préserve les vues d'une

consommation excessive de l'espace visuel ce qui limite les effets cumulatifs avec les parcs existants et réduit les effets de saturations.

Sur la biodiversité et l'avifaune migratrice en particulier, le dossier s'attache à donner une lecture conduisant à des impacts modérés. Il est en effet considéré que la trouée de plus d'1,5 kilomètre entre le projet éolien d'Alaincourt et les parcs existants de Brissy-Hamégicourt et Séry-lès-Mézières permet le libre passage des oiseaux migrateurs à travers l'axe de déplacement privilégié correspondant à la vallée de l'Oise laissée totalement libre d'un point de vue de l'espace de vol. Cette affirmation reste cependant à démontrer, notamment faute d'exploitation des retours d'expérience localement.

L'autorité environnementale recommande de démontrer qu'il n'y aura pas de cumul d'impacts négatifs sur le passage des oiseaux migrateurs et de mettre en place un suivi spécifique des incidences du parc sur le couloir migratoire, si possible en relation avec les exploitants des parcs voisins.

2.3 Scénarios et justification des choix retenus

L'analyse des variantes a été menée principalement sur la base de plusieurs critères, dont les plus importants sont les aspects acoustiques, biologiques, paysagers et techniques. L'exploitant a étudié quatre variantes d'implantation sur le même site :

- la variante n°1 propose une implantation maximisant la zone d'implantation potentielle. Elle se compose de 13 éoliennes implantées en bouquet sur les communes d'Alaincourt et de Berthenicourt. Elle correspond au projet initial ;
- la variante n°2 est composée de 8 éoliennes disposées également en bouquet, implantées uniquement sur la commune d'Alaincourt ;
- la variante n°3 est composée de 7 éoliennes de 180 mètres disposées en bouquet, implantées sur la commune d'Alaincourt ;
- la variante n°4 est semblable avec une hauteur réduite à 150 mètres.

La réduction du nombre d'éoliennes à huit diminue très fortement les risques d'impact à l'égard de l'avifaune, surtout en termes d'effets de barrière et de collisions. La variante correspondant à l'implantation de sept éoliennes et à la réduction de la hauteur du gabarit retenu de 180 à 150 mètres diminue les impacts potentiels à l'égard des oiseaux volant à haute altitude.

La solution considérée comme la plus favorable en termes d'insertion paysagère et d'impact sur les habitations et le milieu naturel a été retenue.

L'autorité environnementale recommande que l'étude présentée analyse des scénarios permettant de ne pas impacter le couloir migratoire.

2.4 État initial de l'environnement, incidences notables prévisibles de la mise en œuvre du projet et mesures destinées à éviter, réduire et compenser ces incidences

2.4.1 Paysage et patrimoine

➤ Sensibilité du territoire et enjeux identifiés

Le parc s'insère dans le bassin du Vermandois. Les vues y sont ouvertes sur des moyennes dimensions. Le projet de parc prend place sur un plateau ouvert juste en limite de la vallée de l'Oise. Le principal enjeu paysager concerne la sensibilité de la vallée de l'Oise aux effets de domination. Le dossier signale un risque de saturation visuelle.

En matière de patrimoine, ce secteur ne compte pas, dans un périmètre proche de 7 km environ, d'édifices protégés susceptibles d'être affectés. Le dossier signale le périmètre de vigilance défini dans le diagnostic du schéma régional éolien, annulé depuis, autour du belvédère de Laon. Il est préconisé d'éviter un effet de barrière d'éoliennes à 180° à partir de la butte.

➤ Qualité de l'évaluation environnementale

L'étude fournie est de qualité et permet d'apprécier l'impact du projet sur le paysage. Les éléments paysagers et patrimoniaux ont été correctement identifiés dans l'état initial. L'étude paysagère comporte des cartographies, des photomontages présentant une vue initiale panoramique, une vue simulée panoramique ainsi qu'une vue simulée optimisée, qui permettent d'apprécier de façon satisfaisante l'impact du projet au regard des différents monuments et mémoriaux précités. Soulignons que pour les prises de vue proches du futur parc éolien les photomontages recadrés à 60° (vue simulée optimisée) sont présentés sur une double page A3: cette mise en page permet un ratio largeur/hauteur plus élevé et donc une meilleure appréciation des éoliennes dans leur environnement.

Néanmoins, les monuments ne sont pas toujours suffisamment signalés lorsqu'ils sont peu apparents sur les photomontages qui leur sont consacrés, les numéros des éoliennes n'y figurent pas toujours et les silhouettes des éoliennes masquées ne sont pas identifiées.

L'autorité environnementale recommande, pour améliorer la qualité de l'étude d'impact et sa lisibilité par le public :

- *de figurer l'implantation des éoliennes sur chacune des cartographies relatives aux enjeux écologiques et paysagers ;*
- *de compléter les photomontages avec les numéros des éoliennes du projet et de faire apparaître les éoliennes du projet masquées naturellement par le paysage et présentes sur les photomontages en silhouette de couleur rouge par exemple ;*
- *de signaler également les monuments lorsqu'ils sont peu apparents sur les photomontages qui leur sont consacrés.*

Les ondulations des vallées sèches et l'alternance des boisements créent un paysage cloisonné qui masque le parc depuis certaines vues. Ces vallées mettent aussi le parc en situation de surplomb au-dessus de certains talwegs. L'effet de dominance concerne les villages le long de la route départementale 1 entre Moÿ-de-l'Aisne et Mézières-sur-Oise. Le dossier indique que la position du parc en retrait du rebord du plateau et la hauteur des éoliennes abaissée à 150 m atténuent cet effet de dominance.

Le périmètre de vigilance autour du belvédère de Laon est abordé dans des photomontages complémentaires depuis la butte de Laon vers l'est comme vers l'ouest. Le parc d'Alaincourt est peu impactant en regard de plus d'une trentaine de parcs pointant sur la ligne d'horizon depuis l'est ou l'ouest de la butte.

La co-visibilité avec la basilique gothique de Saint-Quentin, monument historique classé représentatif de l'art gothique en Picardie, est signalé sur des séquences rapides et fugaces le long de la route départementale 1044. Le dossier propose plusieurs photomontages depuis le nord de Saint-Quentin par les routes départementales 1044, 1029, 31 et 71. Les photomontages dédiés à ce sujet (à partir du n°33) ont un format réduit et ne permettent pas un repérage aisé de la basilique sur la ligne d'horizon peu contrastée. La démonstration manque de clarté de ce point de vue.

L'autorité environnementale recommande, pour ce qui concerne les enjeux liés à la covisibilité avec la basilique de Saint-Quentin, que les photomontages dédiés soient de qualité suffisante pour apprécier l'impact sur le monument et présentés comme les autres sur une double page A3.

Une partie de l'étude est par ailleurs consacrée à l'analyse du phénomène de saturation. Avec 11 sites étudiés, complétés de la commune d'Alaincourt, l'analyse depuis les entrées et le centre des communes concernées ne révèle pas d'impact significatif du projet, notamment en regard de certaines situations préexistantes. Des photomontages ont été réalisés sur 360° afin de caractériser la saturation, l'encerclement et les effets cumulés avec d'autres parcs. Aucun effet d'encerclement n'est mis en évidence.

Une synthèse de l'analyse des impacts du projet est présentée.

➤ Prise en compte du paysage et du patrimoine

Le positionnement du parc en retrait du rebord de plateau et l'abaissement de la hauteur des machines à 150 m ont permis de réduire grandement la prégnance visuelle du parc depuis la vallée, y compris aux abords du projet en situation de couverture végétale.

Pour ce qui concerne la basilique gothique de Saint-Quentin, une fois la qualité des photomontages améliorée, il pourra être éventuellement nécessaire de limiter davantage cette covisibilité dans la séquence de découverte depuis le nord de la ville,

2.4.2 Milieux naturels, biodiversité et Natura 2000

➤ Sensibilité du territoire et enjeux identifiés

Le site d'implantation du projet est concerné par les zonages d'inventaire et de protection suivants :

- 2 réserves naturelles nationales sont inventoriées sur les périmètres d'étude. Il s'agit de la réserve du « Marais d'Isle », sur la commune de Saint-Quentin, localisée à 7 km au nord-ouest de la zone du projet et de la réserve des « Landes du Versigny », sur la commune de Versigny, localisée à 14,5 km au sud-est de la zone du projet ;
- au titre de Natura 2000 on compte 3 zones spéciales de conservation :
 - les « Prairies alluviales de l'Oise de la Fère à Sempigny », à 11,4 km au sud ;
 - les « Landes de Versigny », à 14,5 km au sud-est ;
 - le « Massif forestier de Saint-Gobain », à 18,8 km au sud ;
- trois zones de protection spéciale :
 - le « Marais d'Isle », à 7 km au nord-ouest ;
 - la « Moyenne Vallée de l'Oise », à 11,5 km au sud ;
 - les « Forêts picardes: massif de Saint-Gobain », localisées à 14,3 km au sud de la zone d'implantation potentielle.
- 3 zones importantes pour la conservation des oiseaux :
 - la « Vallée de l'Oise de Thourotte à Vendeuil », localisée à 4,9 km au sud de la zone d'implantation potentielle ;
 - les « Etangs et Marais du bassin de la Somme », localisés à 11,3 km au sud-ouest de la zone d'implantation potentielle ;
 - la « Forêt Picarde : Massif de Saint-Gobain », localisée à 14,6 km au sud de la zone d'implantation potentielle.

Seules deux zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) sont recensées dans un rayon de 5 kilomètres autour du projet (1 de type I et 1 de type II) dont notamment la ZNIEFF de type II, 220220026 « Vallée de l'Oise de Hirson à Thourotte » qui jouxte au sud-est la zone d'implantation potentielle qui constitue une zone humide d'une très grande qualité biologique pour la région.

La vallée inondable de l'Oise constitue une entité, à la fois géomorphologique et hydrologique, fonctionnelle et de grande étendue, unique en Picardie. Des espèces d'oiseaux remarquables y sont observées comme La Bondrée apivore, la Cigogne blanche, la Gorgebleue à miroir, la Pie-grièche écorcheur ou le Râle des genêts. D'un point de vue chiroptérologique, on y recense des espèces remarquables et notamment la Noctule commune et la Noctule de Leisler. La Loutre est observée dans la partie haute de la vallée.

➤ Qualité de l'évaluation environnementale et prise en compte des milieux naturels

Pour évaluer les enjeux du territoire, le pétitionnaire a réalisé :

- une étude bibliographique des espèces faunistiques et floristiques ;

- 9 prospections dont 3 en altitude concernant les chiroptères sur la période d'avril 2015 à novembre 2015 et 2 passages d'écoutes active supplémentaire durant la période de mise-bas de l'année 2017 ;
- 17 prospections concernant l'avifaune durant la période de mars 2015 à janvier 2016 et représentent un cycle biologique complet ;
- 2 prospections concernant la flore sur la période de mai 2015 à juillet 2015 ;
- 4 prospections de nidification sur la période de mai 2015 à juillet 2015.

L'autorité environnementale n'a pas d'observations.

Sur la flore, la Renouée du Japon, espèce exotique envahissante, est présente sur le site.

L'autorité environnementale recommande de mettre en place les dispositions nécessaires pour éviter la dissémination de la Renouée du Japon en phase chantier.

Concernant les chiroptères

Dans le cadre du projet éolien d'Alaincourt, trois éoliennes se placent à moins de 200 mètres en bout de pales de haies: E1 (à 137,6 mètres), E3 (à 69,1 mètres) et E6 (à 134,9 mètres).

Néanmoins, une étude fine des fonctionnalités chiroptérologiques potentielles de ces haies via leurs caractéristiques a été menée. Un linéaire de haie se trouve à l'ouest des éoliennes E1 et E3. Il s'agit d'une haie relictuelle, dégradée et très clairsemée. Elle ne constitue pas une continuité écologique entre plusieurs habitats boisés. Clairement, les fonctions potentielles de ce bref linéaire de haie sont faibles pour la chiroptérofaune. Des écoutes actives ont été réalisées au plus près de cette haie sans qu'aucun chiroptère n'ait été détecté le long de cette haie. Concernant la haie supposée la plus proche de l'éolienne E6, c'est-à-dire celle initialement présente le long de l'autoroute A26 (à 134,9 mètres en bout de pale), celle-ci est aujourd'hui très fortement dégradée (à l'état végétatif). Au cours des investigations complémentaires de 2017 (en juillet), le porteur a constaté que la haie avait été coupée par les services d'entretien de l'autoroute (SANEF). Ainsi les fonctionnalités chiroptérologiques de cette partie du site sont désormais comparables à celles définies pour les espaces ouverts de l'aire d'étude rapprochée.

Les éléments produits dans l'étude d'impact complétée par de nouvelles écoutes confirment un enjeu chiroptérologique faible qui s'explique par les faibles capacités d'accueil des structures environnant le projet. Les espaces attractifs pour les chiroptères se situent essentiellement en dehors du site d'implantations des éoliennes.

L'autorité environnementale n'a pas d'observations.

Sur la thématique avifaune,

Deux espèces observées sont marquées par un niveau de patrimonialité fort en période de reproduction : le Busard cendré et le Busard des roseaux. À cette période, seul un individu de chaque espèce a été observé dans l'aire d'étude rapprochée, indiquant l'utilisation très ponctuelle de ce territoire pour les activités de chasse de ces deux rapaces. Le niveau d'enjeu élevé défini pour le

Busard cendré et le Busard des roseaux s'explique principalement par le niveau de patrimonialité fort qui leur est attribué (nicheur vulnérable en France et en région et inscrit à l'annexe 1 de la directive Oiseaux). Les contacts des rapaces ont correspondu à des vols de chasse à faible hauteur au-dessus des champs cultivés.

Un niveau d'enjeu modéré est défini pour le Busard des roseaux en période des migrations pré-nuptiales (1 contact) et en période des migrations post-nuptiales (4 contacts). À ces périodes de l'année, le site du projet est surtout utilisé comme zone de nourrissage.

D'autres espèces d'oiseaux sont marquées par un niveau d'enjeu modéré dans l'aire d'étude rapprochée : le Bruant jaune en hiver et en période de reproduction, le Bruant proyer en phase de reproduction, le Busard Saint-Martin en période de reproduction, la Fauvette grise en phase des migrations et de nidification, le Pipit farlouse en hiver et en période des migrations post-nuptiales et le Traquet motteux en période de reproduction. Un niveau d'enjeu modéré a été calculé pour l'Étourneau sansonnet et le Pluvier doré.

Un niveau d'enjeu très faible à faible est défini pour les autres espèces recensées.

S'agissant des mesures d'évitement, de réduction et de compensation des impacts, il est prévu de réaliser le chantier en dehors de la période de nidification qui s'étend de mars à juillet. Il est indiqué qu'à défaut, un écologue sera missionné afin de déterminer les éventuelles mesures à prendre en compte. Or, il convient de garantir l'évitement des périodes de nidification pour la réalisation des travaux.

L'autorité environnementale recommande de garantir l'évitement des périodes de nidification pour la réalisation des travaux.

Une mesure d'accompagnement en faveur des Busards est également prévue. Initialement, le porteur de projet proposait la conduite d'un suivi spécifique pour les populations de busards pour étudier les effets réels du parc éolien à leur égard et mettre en place un programme de sauvegarde des nichées pendant trois années après la mise en fonctionnement du parc éolien puis une fois tous les 10 ans. Dans ses compléments le demandeur indique que ce suivi sera étendu à l'ensemble de la phase d'exploitation.

L'autorité environnementale recommande que les mesures de suivi et de conservation envisagées pour les Busards soient clairement décrites avec des engagements fermes et clairement actés.

L'autorité environnementale recommande, selon les résultats de suivi, de compléter les mesures de sauvegarde des nichées pour les busards de mesures de bridage.

De plus en vue de favoriser l'avifaune au niveau local, deux types de mesures d'accompagnement complémentaires seront adoptées : la mise en place d'une bourse aux arbres fruitiers sur la commune d'Alaincourt et la plantation de haies à l'extérieur de la zone du projet sur 300 mètres linéaires. Cet engagement, qui constitue un renforcement de la zone d'habitat et de chasse tant pour l'avifaune que pour les chiroptères, pourrait être décrit plus précisément.

L'autorité environnementale recommande de mieux décrire, la mesure consistant en la plantation de 300 mètres linéaires de haies à l'écart du projet, avec des engagements fermes.

➤ Évaluation des incidences Natura 2000 et prise en compte des sites Natura 2000

L'évaluation des incidences Natura 2000 est présentée à la page 275 de l'étude d'impact. L'étude est basée sur les aires d'évaluation¹ des espèces et des habitats naturels ayant conduit à la désignation des sites Natura 2000. Elle précise ainsi qu'aucune espèce ou habitat naturel d'intérêt communautaire ayant conduit à la désignation des sites Natura 2000 situés dans un rayon de 20 kilomètres autour du projet ne possède une aire d'évaluation spécifique recoupant la zone du projet. Elle conclut ainsi en l'absence d'incidence.

L'autorité environnementale n'a pas d'observation sur cette partie.

2.4.3 Risques technologiques

➤ Sensibilité du territoire et enjeux identifiés

L'habitation la plus proche du projet se situe à 815 m et le site d'implantation du projet éolien est grevé des servitudes d'utilité publique relatives à la canalisation de distribution et de transport de gaz Beaufort-Travecy, à la construction et à l'exploitation de pipelines par la société Trapil et à ligne électrique à haute tension Beaufort-Noyales (63 kV). Par ailleurs l'autoroute A26 crée une servitude qui interdit toute construction dans une bande de cent (100) mètres de part et d'autre de l'axe de l'autoroute. Toutefois, pour des raisons évidentes de sécurité, il est nécessaire que l'implantation des éoliennes respecte une distance d'éloignement suffisante, de telle sorte qu'elles ne présentent aucun danger pour l'exploitation des autoroutes. Le concessionnaire SANEF demande le respect au minimum d'une distance égale à la hauteur du mât de l'éolienne, plus l'envergure des pâles, mesurée à partir de la clôture plus 30 mètres, soit 180 mètres dans le cas du projet éolien d'Alaincourt.

➤ Qualité de l'évaluation environnementale et prise en compte des risques

L'étude de dangers est complète et de bonne qualité. Elle est en relation avec l'importance des risques engendrés par l'exploitation. Elle a été rédigée conformément au guide réalisé conjointement par l'Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques (INERIS) et le syndicat des énergies renouvelables. Pour aider le public, un résumé non technique de cette étude est joint au dossier.

L'environnement humain, naturel et matériel est décrit de manière exhaustive, de même que le fonctionnement des installations.

¹ Aire d'évaluation de chaque espèce ayant justifié la désignation du site Natura 2000 : cette aire comprend les surfaces d'habitats comprises en site Natura 2000 mais peut comprendre également des surfaces hors périmètre Natura 2000 définies d'après les rayons d'action des espèces et les tailles des domaines vitaux

Après un inventaire détaillé des potentiels de dangers, l'ensemble des principaux phénomènes dangereux pouvant se présenter sur le parc éolien est décrit. À l'issue de l'analyse préliminaire des risques, cinq scénarios d'accidents sont repris dans l'étude détaillée des risques :

- l'effondrement de l'aérogénérateur ;
- la chute de glace ;
- la chute d'éléments de l'aérogénérateur ;
- la projection de tout ou partie de pale ;
- la projection de glace.

L'analyse du pétitionnaire a mis en avant (via la matrice de criticité) que le risque est acceptable au regard des cibles présentes et de la probabilité de tels événements. Seuls les phénomènes dangereux « chute de glace », « chute d'élément de l'éolienne » et « projection de glace » correspondent à un risque plus important du fait de leur probabilité que les autres phénomènes dangereux.

Les mesures prévues par le pétitionnaire permettant de prévenir ou de réduire les risques présentés par les installations répondent aux exigences de l'arrêté ministériel du 26 août 2011. Sont notamment prévus :

- des extincteurs dans les aérogénérateurs ;
- une maintenance régulière des installations ;
- la mise en place de détecteurs de situations anormales dans les éoliennes (sur-vitesse, formation de givre, échauffement des pièces mécaniques).

À l'issue de l'analyse détaillée des risques, on peut conclure que le projet permet d'atteindre, dans des conditions économiquement acceptables, un niveau de risque aussi bas que possible, compte tenu de l'état des connaissances et des pratiques actuelles.

2.4.4 Bruit

➤ Sensibilité du territoire et enjeux identifiés

Le projet est situé à plus de 815 mètres des habitations.

➤ Qualité de l'évaluation environnementale et prise en compte de l'environnement

L'étude acoustique a été réalisée conformément aux dispositions de l'arrêté du 26 août 2011. Les points de mesure retenus permettent de quantifier l'impact sur les enjeux susceptibles d'être les plus concernés.

L'étude conclut qu'aucune non-conformité n'a été constatée de nuit et qu'aucune n'est à craindre la journée.

L'autorité environnementale n'a pas d'observation.